

Célébration des cendres Cathédrale Notre-Dame de Rouen – mercredi 14 février 2018

Textes de la messe : Lecture du livre du prophète Joël (2, 12-18) ; Psaume 50 ; Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (Co 5, 20-6, 2) ; Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 1-6.16-18)

Homélie

« Revenez au Seigneur votre Dieu, ... car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour » (Jl 2, 13).

« Plein d'amour ! » Frères et sœurs, croyez que Dieu vous aime ! Nous ne pouvons pas commencer le carême sans entendre cette parole prophétique, cette parole essentielle, cette parole de vie.

Entendez Dieu vous dire : « Je t'aime ... je t'aime toi enfant de la maîtrise, sage ou turbulent, je t'aime toi, venu discrètement prier dans l'anonymat de la cathédrale ou habitué de notre magnifique église ; je t'aime, toi personne âgée fatiguée par une vie dure, toi jeune retraité plein d'allant, toi jeune parent ; je t'aime, toi enfant plein d'avenir, jeune débordant de projets ou, déjà, en grande difficulté : Je t'aime ... entendez-le dans le secret de votre foi, de votre cœur, de votre vie. »

« Je t'aime au point que j'ai envoyé mon Fils ». Il n'a pas connu le péché, mais je l'ai identifié au péché, à ton péché, selon l'expression de saint Paul (cf. 2 Co 5, 21). Jésus nous dit la vérité de l'amour de Dieu : Dieu nous aime et ne veut plus notre péché ; il veut nous débarrasser du péché, du péché multiforme qui souille l'amour de Dieu présent en nous : le péché personnel du mensonge ou de l'égoïsme ; le péché commun des injustices et des violences. Dieu nous aime et envoie son Fils Jésus prendre sur lui nos péchés pour les détruire en les crucifiant sur le bois de la croix.

Le Pape François, dans son message du carême, parle du « goût amer de la vérité » : Découvrir un peu mieux combien Dieu m'aime et que ma réponse à cet amour est brouillé, ralenti, faussé par notre péché, par mon péché. « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 20). Comment accueillir cette grâce sans passer par le goût amer de la vérité sur notre péché ? Mais, je vous en supplie, commencez par faire mémoire de l'amour de Dieu. Oui, Dieu t'aime, toi qui désespère de quitter la tristesse du péché. Entre en toi-même, retrouve la joie d'être aimé infiniment, tendrement par ton Père des cieux.

Quel remède pour nous laisser réconcilier ? « L'Eglise nous offre, dit le Pape, ... avec le remède amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne ».

Par la prière, nous accueillons la vérité de l'amour de Dieu, sa charité. Nous laissons l'Esprit Saint reprendre sa place, toute sa place dans notre âme. La prière se nourrit de la Parole de Dieu, de Dieu qui nous parle. Sinon, je risque de me parler à moi-même. Quelle place vais-je lui donner pendant mon carême ? Chaque jour, lire un peu d'évangile, un peu de la bonne nouvelle ? Chaque jour, prier un psaume doucement, en l'habitant ? Chaque jour, au moins dix minutes de silence avec Dieu ? Chaque semaine, en plus du dimanche, une visite à Jésus

présent dans le tabernacle ? Un temps d'adoration ? Pour que Dieu retrouve son droit sur ma vie, tout son droit, c'est-à-dire son amour.

Par l'aumône, se libérer de nos avidités et redécouvrir que si Dieu est « notre Père », mon prochain, mon voisin, mon lointain est mon frère, ma sœur. Par l'aumône, redécouvrir que mes biens me sont confiés pour le bien de ma famille qui est la famille de Dieu, la grande famille adoptée par Dieu : l'humanité. Comment vais-je entendre les appels des organismes de solidarité ? Comment vais-je entendre l'appel de mon voisin ? Sommes-nous de la même famille, oui ou non ?

Le jeûne dévoile notre véritable identité : aimés de Dieu, nous avons faim de l'amour. En éprouvant la faim, je deviens un peu plus solidaire de ceux qui ont faim avec leur corps. Le jeûne est un doux remède à notre péché. Il nous fait descendre avec le Christ dans les besoins vitaux de notre âme et de notre corps. Vais-je oser faire cette expérience ? Vais-je oser jeûner pas seulement, aujourd'hui ou le vendredi saint, parce que c'est obligatoire ? Et pas seulement de nourriture, d'écrans ou d'autres biens qui ont pris une place démesurée.

Frères et sœurs, croyez vraiment que Dieu vous aime ! Il est plein d'amour, il est débordant d'amour ! C'est notre joie ! Vivons joyeusement et avec détermination le temps favorable du carême !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.